



Bio – what else?

Conférence de Daniel Bärtschi, Directeur de Bio Suisse

Seul le texte prononcé fait foi

Mesdames et Messieurs,

Bio – what else? Bio – quoi d'autre?

On trouvera peut-être que ces formules sont un peu présomptueuses au vu de la proportion de l'agriculture qui est en bio, 13,6 pourcents, et de celle du marché bio, qui représente 9 pourcents du marché alimentaire suisse. Et pourtant le bio est aujourd'hui sorti de la confidentialité, est bien établi et représente un segment en croissance dans le commerce alimentaire. Pourquoi en est-il ainsi?

Le bio était au début l'affaire d'un petit groupe de gens, souvent des pionniers indépendants. Ils produisaient des denrées alimentaires bio sans être reconnus par l'État et cherchaient leurs clients eux-mêmes. Aujourd'hui les fermes bio sont des entreprises agricoles professionnelles, elles utilisent des machines modernes et misent sur des produits demandés par le marché. Une ferme bio doit remplir des conditions strictes, est contrôlée à fond au moins une fois par année et doit pouvoir s'imposer sur le marché et être novatrice.

Malgré ou peut-être justement à cause de ces exigences, chaque année plusieurs centaines d'exploitations agricoles se reconvertissent au bio. Les statistiques les plus récentes le montrent de manière saisissante : au 31 décembre 2017, 6'423 domaines agricoles travaillaient selon le Cahier des charges de Bio Suisse – ce qui correspond à la proportion de 13,6 pourcents mentionnée au début. Et la surface cultivée en bio a aussi fortement augmenté grâce aux nombreuses reconversions : elle a progressé de 11'000 hectares pour atteindre un total de 151'000 hectares et une proportion de 14,4 pourcents.

Ce qui me réjouit particulièrement, c'est que l'agriculture biologique a de nouveau reçu une puissante impulsion l'année passée: 386 nouveaux domaines agricoles se sont annoncés à Bio Suisse pour le 1er janvier 2018. Il y a depuis 2010 chaque année davantage d'exploitations qui se reconvertissent.

Bio Suisse donne le tempo dans le domaine de la durabilité

Aujourd'hui presque tout est durable, du moins si on accorde foi aux promesses de l'économie et de la politique. Or cela ne suffit de loin pas. Il est impossible d'obtenir un véritable exposé des preuves si on n'a pas de critères d'évaluation objectifs. En tant que pionnière sur le plan de la durabilité, Bio Suisse veut franchir le prochain pas: Nous avons fait évaluer la durabilité de 185 fermes Bourgeon à l'aide d'une analyse représentative développée par le FiBL, l'Institut de recherche de l'agriculture biologique. Cet outil s'appelle SMART, un nom qui est l'acronyme de Sustainability Monitoring and Assessment Routine – en français Analyse de durabilité et évaluation des entreprises agricoles et agroalimentaires. Cette méthode utilise plus de 300 indicateurs pour former une large base d'analyse des différents domaines de la durabilité: l'écologie, la rentabilité, le bien-être social et la gestion d'entreprise. Nous avons donc pour la première fois une banque de données sur la situation actuelle et sur le potentiel de nos fermes.



Le dépouillement de cette vaste étude montre que la grande majorité des fermes Bourgeon présentent de bonnes à très bonnes prestations pour la plupart des critères de durabilité. Par exemple, tous les types de domaines agricoles étudiés atteignent un niveau élevé pour le critère du bien-être des animaux. Ils présentent aussi en moyenne une bonne rentabilité et peuvent faire des investissements. Les fermes Bourgeon consomment par ailleurs moins d'énergie par unité de surface que la moyenne des exploitations agricoles suisses. Autre constatation intéressante: 15 pourcents des domaines agricoles Bourgeon ont créé des places de travail au cours des cinq dernières années. Si on restreint l'échantillon aux cultures spéciales qui nécessitent beaucoup de main-d'œuvre comme l'arboriculture fruitière, c'est même dans la moitié des fermes étudiées que le nombre de places de travail a augmenté depuis 2014.

Claude-Alain Gebhard, notre hôte aujourd'hui, a lui aussi participé à cette analyse SMART, et il nous expliquera ensuite lors de la visite du domaine ce qu'elle représente pour lui.

Bio Suisse envisage l'avenir avec confiance

Ce n'est pas seulement dans l'agriculture que nous observons des changements, mais aussi dans la transformation: Des entreprises, qui se moquaient ouvertement du bio il y a encore quelques années et n'y voyaient aucun potentiel de développement, se lancent maintenant sur le marché bio – et l'entreprise implicitement nommée dans le titre a même reconnu le bio comme thème stratégique.

Qu'est-ce que cela signifie pour l'avenir? À mon avis c'est les deux importantes évolutions suivantes que nous vivons à l'avenir – que ce soit comme agriculteurs, transformateurs ou commerçants:

Croissance

Indépendamment des crises, notamment financières, le bio a continué de croître en continu dans le monde entier et tous les pronostics sérieux prévoient que cela ne va pas changer. L'alimentation responsable est une revendication de base pour de plus en plus de gens, et le bio satisfait ce besoin de manière exemplaire. La croissance ne doit cependant pas s'opérer au détriment de la qualité. Et là il faut que l'industrie agroalimentaire soit prête à modifier ces procédés et à ne pas utiliser toutes les technologies possibles et imaginables. Les produits authentiques, transformés en douceur et de manière durable ont un avenir – et permettent à l'ensemble de la filière d'améliorer la création de valeur ajoutée.

Diversité

Chaque fabricant essaie de se démarquer de la concurrence avec ses produits – un comportement fondamentalement valable dans l'économie de marché. On oublie cependant souvent que les consommatrices et les consommateurs sont déjà aujourd'hui dépassés par la multitude de marques, de labels et de déclarations. Nous assisterons cependant à une augmentation de la multitude de produits bio qui se démarquent par des caractéristiques particulières – en plus du respect des dispositions légales sur le bio, il y a le sans gluten, le sans lactose et le sans tout-ce-qu'on-veut, les produits de vaches avec cornes et de porcs de plein air, etc. Cela ne doit pas faire perdre de vue la pensée centrale du bio – le renoncement aux pesticides de synthèse, le ménagement du sol, la biodiversité et la transformation douce.

Vous avez entendu ce qu'Urs Brändli a dit: Avec sa stratégie à long terme Avanti 2025, Bio Suisse s'est dotée d'un cadre clair et motivant pour l'avenir. Avec le but d'arriver à 25 pourcents de l'agriculture et à 15 pourcents du marché des denrées alimentaires, nous posons des jalons très clairs. Nous deviendrons encore plus durables, importants et visibles – toujours dans le but d'offrir une plus-value aux paysannes, aux agriculteurs, aux entreprises agroalimentaires, aux détaillants et bien sûr aux consommatrices et aux consommateurs. Nous allons donc ainsi améliorer encore l'estime et la création de valeur qui sont liées au Bourgeon.

Merci pour votre attention.